



La Gazette des 40 ans de Chassepierre

Festival international des arts de la rue

2003

N° 30/ 4 0 - 7 juin 2013

Edito

Un anniversaire ça se fête ! Et en famille si possible !

Prenons une grande inspiration pour souffler les 30 bougies du Festival de Chassepierre dont l'édition s'annonçait prometteuse ! Comme pour les 20 ans, les 23 et 24 août 2003, l'organisation avait décidé d'offrir une programmation mêlant les compagnies qui avaient marqué les trente premières années et les nouvelles créations. Et, comme à chaque anniversaire, Chassepierre proposa sa propre création «Panique dans la Prairie» d'Elisabeth Ancion avec la collaboration de Vincent Patar et l'Ecole de Cirque d'Arlon. En route dans le monde du dessin animé avec la projection de films d'animations de Pic Pic et André sur un grand écran dont nous parlera un de ses géniteurs dessinateurs : Vincent Patar. Parlant technique, ce spectacle, à la scénographie particulière demandait la restitution, fidèlement, de la lumière, de l'image, du son et de tous autres effets techniques souhaités. Depuis nombre d'années déjà la régie est assurée par Marcel Tamigneau et des bénévoles, venus parfois de loin, du Hainaut, de Flandre ou de Bruxelles. Mais la complexité des représentations et l'extension géographique du Festival ont poussé le Comité à s'adresser à un régisseur professionnel : Jean-Noël Grandjean et sa société Galène Event, sujet que nous aborderons avec lui dans le prochain numéro.

Pour continuer à être étourdis, éblouis et toujours ravis, à dans 10 ans pour le prochain anniversaire, les 17 et 18 août 2013 !

L'équipe du festival

Le saviez-vous ?

Une passerelle provisoire en bois, réalisée par la protection civile de Neufchâteau suite à 350 heures de travail, est érigée au-dessus de la Semois pour lier la rive devant le Breux à la grande prairie.

La circulation est fluidifiée. Les spectateurs peuvent traverser la Semois et ainsi suivre un parcours, formant une boucle.

Cela permet également de dégager le village en y enlevant le gradin disposé devant l'école.

Et pour inaugurer ce nouvel espace et fêter la 30e édition, rien de tel qu'une création...

[à suivre ...]



La gazette de Chassepierre

Directeur de publication : Alain Schmitz

Rédactrice : Charlotte Charles Heep

Correcteur : Alain Renoy

Editeur responsable : Marc Poncin, Président

ASBL Fête des Artistes de Chassepierre

Rue Antoine 4 B- 6824 Chassepierre

Correspondance : Rue Sainte-Anne, 1b - B-6820 Florenville

lofficiel@chassepierre.be - www.chassepierre.be

Zoom sur le « Marché Artisanal et agro-alimentaire »

Parmi les nombreux spectacles présents au cœur du village, le marché artisanal et agro-alimentaire tient lui aussi une place importante. Ne l'oublions pas, les premiers artisans remontent aux premières années du Festival et grâce à son évolution, le marché mêle le savoir-faire de nombreux créateurs à celui des artistes. Chassepierre permet ainsi aux producteurs et artisans locaux de diffuser leurs produits auprès d'un large public. Mais que peut-on trouver ? Au cœur du village, les échoppes sont présentes rue de la Cure jusqu'en haut de la rue Antoine. Mais aussi dans la rue de Warlomont descendant jusqu'au bas de la rue de la Semois. Il est alors possible de trouver des confiseries, glaciers forts recherchés, jouets de bois, produits au lait d'ânesse, safran gaumais, services à thé, figurines d'animaux en émail, vêtements féminins, chapeaux et sacs à main, colliers et boucles d'oreille. Et, au milieu de cette abondance de biens confectionnés avec soin, deux galeries de peinture sont ouvertes à tous les passants, la Galerie de l'Atelier et la Galerie de l'Ancien Moulin.

[à suivre]

Interview : Vincent Patar



Vincent Patar est un auteur et réalisateur belge de films d'animations dont *Pic Pic André* avec Pic Pic le cochon Magik et André le mauvais cheval, personnages à l'honneur sur l'affiche 2003. Cette année, avec *Ernest et Célestine*, il a remporté le César du meilleur film d'animation 2012.

Parlez-nous de *Pic Pic et André*...

« Ces personnages sont nés quand j'étais à l'école de la Cambre avec Stéphane Aubier. Stéphane a imaginé les aventures de *Pic Pic le cochon Magik*, un super cochon qui ne sait pas qu'il est super magik (ça lui revient quand il pense très fort à une solution pour régler un problème). Moi, j'ai imaginé *André le Mauvais cheval*, très méchant, surtout avec son ami Coboy. A la fin de chaque épisode Coboy tue son ami André mais comme il est triste que son ami soit mort et on le retrouve pleurant sur sa tombe. Chaque début commençait ainsi: Coboy sur la tombe d'André et la résurrection du méchant cheval... ».

Quelles techniques utilisez-vous ?

« Dans le cas de *Pic Pic et André*, c'est du dessin animé traditionnel, mais nous aimons jouer avec différentes techniques : papiers découpés pour par exemple *La famille Baltus* ou objets animés pour *Panique au Village* ».

Presque tous vos projets sont développés avec Stéphane Aubier. Qu'est ce que cela vous apporte ?

« Nous sommes complémentaire. Nous sommes dans un grand bac à sable et on se prête nos jouets... Mais il ne faut pas oublier V.Tavier, producteur de *Panique au Village*, avec qui nous écrivons nos scénarios... Si je travaillais seul dans mon coin, je ne ferais pas le centième de ce que je fais en équipe... J'ai besoin de cette façon de faire... ».

Dernièrement, vous avez co-signé avec Benjamin Renner

et S.Aubier, « *Ernest et Célestine* ». Sur quels aspects êtes-vous intervenu ?

« C'est B.Renner qui a été appelé par D.Brunner pour développer graphiquement le projet avec M.Muzi. Après avoir réalisé un pilote de quelques minutes, D.Brunner a demandé à Benjamin d'endosser le poste de réalisateur. Benjamin, qui sortait tout juste de l'école a eu très peur ! Il acceptait à une condition : qu'on lui trouve un co-réalisateur. Nous avons donc épaulé Benjamin sur tout le travail de découpage du scénario, réécriture du texte de D.Pennac en image, travail de mise en scène, confection de l'animatique ».

Pour la 30e édition, vous avez créé *Panique dans la Prairie*, avec l'école de cirque d'Arlon, mis en scène par Elisabeth Ancion...

« On se voyait régulièrement avec Elise durant la période d'écriture, et bien sûr, il a eu toute une période de répétition. On allait répéter au théâtre Al Boutroule à Liège. On garde un très beau souvenir de cette collaboration ».

Pouvez-vous nous présenter ce spectacle et son déroulement ?

« Il y avait sur la gauche de la scène un petit théâtre de marionnettes avec des marionnettes de Pic Pic et André. P.Grand'Henri, comédien, était le Monsieur Loyal et présentait les spectacles de cirque, parlait avec le cochon et le cheval... Tout cela étant entrecoupé de projections de courts-métrages de *Pic Pic et André* et d'une sélection de différents courts dont probablement quelques épisodes de *Panique au Village*, puisque nous étions en train de finir la série... ».

Si je vous dis Chassepierre en un mot, vous me répondez ?

« Je n'ai pas de qualificatif, mais c'est à Chassepierre que j'ai fait mes premiers pas comme artiste exposant »!

Festival International des Arts de la Rue (Fête des Artistes), ça continue comme ça...

Les 23 et 24 août 2003, la création pour cet anniversaire était **Panique dans la Prairie** d'E.Ancion avec la participation de l'école de Cirque d'Arlon.

En journée, 2 autres créations ont marqué l'anniversaire. L.Taquin avec la «**Cie des Vents Tripotants**» et *Les Nénup'h'air*, spectacle sur la Semois. 5 nénup'h'airs de 3 mètres de haut venaient accomplir le rituel de la purification de l'eau. Musique envoûtante produite par des soufflets branchés sur des grandes flûtes harmoniques basses, un clapophone, des tambours et bien d'autres instruments. La fanfare «**Des gens bien de chez nous**» 10 accordéonistes, clarinettes, trompettistes sous la direction d'O.Lequy. Outre ses créations, il était possible d'assister à : la «**Mante Belge**» une démonstration de la danse du lion, mais aussi de la danse du dragon. «**Cirqu'ulation Locale**» un spectacle de jonglerie impressionnant avec des massues et des diabolos. «**Schaul Pifer et Cie**» qui souhaitait terminer son œuvre cinématographique. Le réalisateur installait son matériel et après le mot action, les spectateurs sélectionnés se voyaient tourner pour son film. «**Gnawa Expresse**» musique marocaine. «**Gena & Magonette**» musique populaire à danser s'inspirant des traditions irlandaise, cajun et wallonne. «**Moulin à Vent**» avec ses musiques provenant de 'carnets de ménestriers' ayant appartenu à des musiciens dont la fonction était de jouer pour la danse. «**André Brasseur**» star incontournable des années 1960. «**Akadaka**» fanfare de 11 personnes en costumes traditionnels pour interpréter les rythmes de dakaa et de gnaoua. «**D'Irque**» dans *Tais-toi et jongle*: une dose de technique de cirque, d'humour et d'improvisation. «**Tubapiston & Frères**» 4 cabines de plage aux couleurs vives, 5 hommes et une femme avec des maillots de bain des années 1950 et tout le nécessaire pour aller à la mer. «**Yvon Bayer**» accompagné d'un saxophoniste, dansait sur l'église. «**Okidok**» l'inclassable duo de clowns belges avec une imagination débridée et un esprit d'amusement sans limites nous entraînait dans un flot inouï de créativité avec des numéros étonnants et des mimiques redoutables. «**Leandre**» et ses ouvertures des gestes de la routine qui nous faisait découvrir nos gestes et manies. «**Moussa Huit Huit**» et ses numéros de contorsion. «**Le panier de Pandora**» des petites marionnettes qui prenaient vie dans un panier en osier. «**Tropique du Cancer**» avec leur musique venue tout droit des Caraïbes. «**Noctambules**» avec *Les Pylônes* : sur une ligne à haute tension, les circassiens habitaient un des objet du quotidien avec numéros aériens et de trapèzes. «**Mister Jones**» ratait tous les numéros qu'il entreprenait, seul le petit cochon réussissait ses prouesses dont le saut de la mort ! «**Excuse Cie**» avec *Le Bouillant de Bouillon* qui nous faisait revivre l'épopée des croisades. «**Glass Harp**» le contact de ses doigts au bord de verres remplis différemment d'eau produisait des sons. «**Gamarjobat**» deux punks japonais en costumes, l'un avec une crête blonde et l'autre une crête rouge s'affrontaient dans des numéros de magie comme plier une cuillère ou la changer en fourchette... La musique spectaculaire de la «**Cie de la Caravane Jaune**». «**Ulik**» notre artiste inventeur de machines inutiles, rollers aux pieds et moteur à réaction dans le dos. La «**Cie Petit Monsieur**» se débattait avec une cabine téléphonique dont la porte ne souhaitait pas s'ouvrir ! «**Bougrelas Cie**» nous distribuait des bagues. Cela captait nos désirs et sentiments en temps réel afin de pouvoir faire la promotion de spectacles vivants. «**Hector Protector**» et ses volumes sonores qui transformaient le village en un lieu imaginaire et onirique. «**Cie des Quatre Saisons**» avec *Big Mama* : une marionnette de plusieurs mètres de haut qui tournait et virevoltait sur elle-même invitant les spectateurs à la suivre. Sous ses jupes, elle proposait 3 spectacles. «**D'Outre-Rue**» avec les *Orbilys* : des yeux géants qui inspectaient et scrutaient tout sur leur passage. «**Irma Goulak**» comédienne caméléon qui passait du serveur au marchand de poisson, de la catcheuse à la danseuse de French cancan à 3 jambes... «**Marino Punk**» et son accordéon et «**Buster and the swing**» et leurs mélodie des plus swinguantes. «**Ledbouy**» et ses prouesses sur un poteau de 6 mètres de hauteur. «**Orion Théâtre**», une carte à la main, déambulait dans les rues en skis et combinaison de skis à l'assaut de sommets virtuels. Mais aussi, «**Circomedia Cie**», «**Fanfarrah**», «**Batchata**», «**Joseph Collard**», «**Le Théâtre de la Toupine**», «**Cie Pour rire**», «**Fraser Hooper**», «**De Roadies**» et «**Lance Spring**». «**Carlo Colombaioni**» n'a pas pu assurer sa représentation suite à une hospitalisation le vendredi soir!



